

Une page sur l'éducation des enfants



*Quis Evadet? (qui saura y échapper?)
gravure d'Hendrick Goltzius, XVIIe siècle*

Une goutte d'eau face à l'océan de livres, de spécialistes, d'institutions et d'organisations qui s'occupent du sujet, mais surtout d'une multitude de parents, parfois seuls....

Le développement des enfants vise leur autonomie, qui s'acquiert par la prise en charge. La capacité à se prendre en charge est avant tout liée aux **centres de réponse qui sont: végétatif, moteur, émotif et intellectuel.**

Tout d'abord, incluons les enfants dans un cadre comportant des limites, c'est-à-dire une sphère affective. Ce cadre s'élargira à chaque avancée, à l'intérieur de celle-ci soyons plus attentifs qu'interventionnistes. Chez les enfants, les nécessités de développement et les désirs sont souvent opposés (on le voit mieux chez les enfants que chez les adultes, considérés comme déjà développés!). Bref, n'anticipons pas leurs désirs, parlons leurs des dépendances (sensorielles), le meilleur cadeau ce sont les difficultés, les résistances (essaye d'attraper ça) qui sont comme des prétextes pour jouer sans tricher.

Une des bonnes questions est : comment grandit-on grâce aux difficultés ?

Commençons!

Le végétatif

Pour un enfant, qu'il soit nourrisson ou plus âgé, dormir, manger peut être vécu comme difficile. Si ces fonctions de base végétatives ne se proportionnent pas, ne s'autonomisent pas, les conséquences sur les autres centres de réponse vont se faire sentir sur le chemin. Bien sûr, le centre végétatif ce n'est pas seulement dormir et manger, il est très ample. J'invite ici tous les parents à être attentifs à la base, c'est-à-dire à **la santé et la "normalisation" du centre végétatif comme prérequis à l'harmonie du développement.** Le sommeil quant à lui est lié à des lois de cycles. Les différents cycles (végétatifs ou non) méritent toute notre attention. L'alimentation, cyclique elle aussi, est une des trois fonctions du développement de la vie (sur terre) avec la reproduction et la locomotion, justement...

Le moteur

L'activité physique et sportive est nécessaire, et sans discriminer, les garçons ou les filles, tous ont besoin de la même éducation physique, de jeux dehors, avec parfois des séjours en pleine nature durant plusieurs jours, pour **qu'ils éprouvent leurs corps et sa résistance.** On vise le corps d'athlète mais attention à certains sports qui sont très incomplets et déséquilibrants. Les travaux manuels, la danse sont très bons pour le développement moteur, soyons attentifs aux modèles que l'on transmet. Enfin, on met l'attention sur la finesse, les activités qui stimulent la motricité fine, celle qui va jusqu'au bout des doigts et du corps et qui demande une maîtrise des gestes et une attention poussée. Dans ce sens, certains jeux et activités sont excellents.

L'émotif

Le développement du centre **émotif** est simple à comprendre, mais difficile à mettre en œuvre. Je m'explique : il a à voir avec le "climat" qui règne à la maison, à l'école, dedans, dehors, là où les enfants baignent en permanence. Ce climat, en bref, c'est la fête ou la sinistrose ? Sans parler du climat social. Nous savons que l'affectivité dans l'apprentissage est déterminante. Ainsi, j'apprends beaucoup des gens que j'aime et rien des gens que je n'aime pas, c'est aussi simple que ça, sans se limiter au schéma binaire "j'aime, je n'aime pas". Les activités artistiques, culturelles, aident et mettent les enfants au contact d'une palette d'émotions plus larges. **La réception et l'émission (exprimer) c'est le vif du sujet dans l'émotion.** Certains disent qu'un enfant peut manquer de tout sauf d'amour. Faisons des liens entre les différents centres de réponse et voyons comment les carences, les excès, les anesthésies, ou les dysfonctionnements végétatifs et/ou moteurs influent sur les émotions.

L'intellectuel

C'est avec la même logique que les émotions et **l'intellect** sont liés. N'est-il pas difficile de lire un livre que l'on n'aime pas ? L'origine des difficultés et leurs conséquences ne sont pas toujours où l'on croit. **Battons-nous pour que dans nos écoles, l'apprentissage pour lire, écrire et compter ne prenne pas dix ans.** La scolarité, plus qu'être soutenue, doit être complétée: des petits plus, des contextes, d'autres approches, sans tout mélanger, en faisant des liens entre les matières. On va bien trouver des relations entre l'histoire et la géographie, et peut-être un jour, des liens entre l'astronomie et la musique ou les mathématiques et la poésie, et si notre enfant apprend une poésie occupons-nous du "ton", pas plus. Allons vers un amour de la connaissance. On vise une vraie tête d'ordinateur qui s'occupe de plusieurs opérations en même temps mais pas de grosse tête sans cœur, de la proportion. Les "stimulus" demandent des "réponses", essayons de leur apprendre à ne pas se tromper : pas de réponse motrice ou intellectuelle quand la réponse émotive est nécessaire, et ceci est valable pour tous les centres.

Pour finir, l'enseignement spirituel.

Le spirituel c'est surtout une ambiance, un petit espace, une chaleur, il nous faut créer le contact, et **son enseignement est fondé sur l'expérience** et pas sur de vieilles morales, traditions ou superstitions. Comme pour les sujets qui précèdent, mieux vaut le voir en développement, une touche nécessaire qui teinte légèrement et parachève l'ensemble de l'œuvre éducative.

Il n'y a volontairement aucun exemple ni aucune anecdote décrite, mais pour celles et ceux que ça intéresse, j'adore dialoguer devant un petit café, il y a tellement à dire.

Merci pour l'aide que j'ai reçue. Jean-Luc, Avril 2014 à la petite salle de paris.